

Zeitschrift:	Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero
Herausgeber:	Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band:	23 (1909)
Heft:	1-2
Artikel:	Les origines de l'ordre du Collier de Savoie dit de l'Annonciade
Autor:	Muratore, Dino
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-744947

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ainsi donc «Signyaudi», «Senyodi ou Seignyodi» et «Senaydi» représentaient à cette époque *trois* familles *bien différentes*. Par cette petite étude critique nous voyons le secours que peut apporter l'étymologie dans des questions de généalogie.

A. de Seigneux
Septembre 1908.

Acte qui prouve que la famille de Seigneux était à Seigneux avant de venir à Romont.

Nota. Fragment de l'acte de 1316 daté de Granges:

„ Item novem solidos censuales quos debent liberi Bertoldi de Ennez pro quondam campo et prato eidem campo contiguo qui campus et pratum sita sunt juxta carrieram publicam et juxta rivulum qui descendit a villa de Siniez versus Suprapetram et juxta terram Borcardi et Rudulphi de Siniez fratrum¹.

Traduction: . . . de même 9 sols de cense que doivent les enfants de Berthold d'Henniez pour le champ et le pré contigus au même champ, champ et pré qui sont situés jouxte la charrière publique et près du ruisseau qui descend de Seigneux du côté de Surpierre et proche de la terre de Borcard et Rodolphe de Seigneux frères.

La chapelle du village de Seigneux (capella di Signiodo) était dédiée à Saint-Jacques.

Le village de Seigneux relevait très anciennement de la famille d'Ecublens. Guillaume de Dompierre acquit ce village. — En 1226 Guillaume d'Ecublens, ayant été nommé évêque de Lausanne, racheta les hommes de Seigneux (homines de Sinius) à Guillaume de Dompierre. Ce village passe dès lors sous l'évêché de Lausanne².

Les origines de l'Ordre du Collier de Savoie dit de l'Annonciade

par le Prof. Dr. Dino MURATORE.

Introduction.

L'Ordre du Collier de Savoie est sans contredit un des plus nobles et des plus anciens Ordres de chevalerie que nous ait laissé le moyen-âge. Connu sous le nom de l'Annonciade, il est actuellement l'Ordre suprême du Royaume d'Italie. Il est bien un des plus anciens, puisqu'il fut fondé quelques années à peine après celui de la Jarretière, et plus de cinquante ans avant celui de la Toison d'Or.

Il doit sa renommée à la célébrité de son fondateur, le glorieux Amédée VI de Savoie, dit le Comte Vert, qui fut la personification de la chevalerie de son époque, et au grand rôle historique que celui-ci joua, ainsi que ses successeurs.

¹ Régistre des copies, Archives cantonales, Lausanne.

² Tiré du Cartulaire de Lausanne.

Ce qui ajoute surtout à la renommée de l'Ordre du Collier de Savoie, c'est le nombre restreint de ses chevaliers, puis la double sanction accordée à leur valeur et à leur mérite par le choix du souverain et la ratification de leurs compagnons d'armes.

En étudiant l'histoire d'Amédée VI et plus spécialement sa fameuse expédition d'Orient (1366-1367), dont je prépare une étude approfondie, j'ai été amené à connaître dans tous ses détails les circonstances de cet événement mémorable, les raisons qui l'ont provoqué, et la date exacte qui doit lui être assignée.

C'est à ce travail que je me suis consacré, sans cependant m'en dissimuler les difficultés, sans prétendre y avoir réussi entièrement, mais heureux cependant d'avoir pu y jeter une lumière nouvelle.

En septembre 1906 j'ai lu dans une des séances du X^e Congrès historique Subalpin à Turin une esquisse de cette étude. Mes recherches terminées, je publiai mon travail, en italien, aux premiers jours de 1909, en en faisant un tirage de luxe restreint.

Plusieurs de mes amis, historiens de la Suisse romande, ayant trouvé que ce travail présentait un intérêt pour leur pays, puisque le Pays de Vaud faisait partie des anciens Etats de Savoie, et surtout que l'un des 15 premiers chevaliers de l'Ordre fut le preux Guillaume de Grandson, m'ont demandé de permettre la traduction de cette étude.

C'est avec plaisir que j'y ai consenti, en les remerciant de l'honneur qu'il me font ainsi.

Voici donc ce travail achevé. Je vais le republier ici, après l'avoir revu, et en y ajoutant de nouvelles illustrations documentaires et des renseignements nouveaux.

En terminant, je tiens à remercier ici M. M. les archivistes des Archives d'Etat de Turin, M. le chevalier L. Pezzi, de la Bibliothèque de S. M. le Roi, l'illustre historien piémontais, M. le baron A. Manno, notre maître dans ce champ d'investigation, M. le chevalier Jean Gorrini, directeur du Secrétariat de l'Université de Turin, qui dans son aimable préface à bien voulu présenter mon étude aux historiens de mon pays, et enfin mon ami, M. Fréd. Th. Dubois, à Fribourg, qui m'a aimablement communiqué les documents qui ont servi à l'illustration de ce travail, avec des renseignements nouveaux.

Date de fondation d'après les chroniqueurs et les historiens.

L'Ordre du Collier de Savoie a été fondé en janvier 1364, par Amédée VI, à l'occasion de la prestation du serment de Croisade générale contre les Turcs, prestation faite entre les mains du pape Urbain V à Avignon.

Notre assertion pourra paraître à quelques-uns hardie et étrange, vu qu'il est universellement admis que l'Ordre du Collier de Savoie --- désigné plus tard sous le nom de l'Annonciade --- fut institué par le Comte Vert, en 1362, à l'occasion de la guerre contre le marquis rebelle de Saluces, Frédéric II.

Mais — pour commencer la discussion à ce sujet --- sur quelles bases repose, avant tout, cette tradition actuellement universelle, et que personne n'a jusqu'ici mise en doute?

Etant donné qu'aucun document contemporain d'un acte aussi important n'est arrivé jusqu'à nous, par la force des choses, nous devons recourir à des chroniques postérieures.

Le premier chroniqueur savoisien, Jean d'Orville dit Cabaret, qui terminait en 1419 sa *Chronique de Savoie*, écrite par ordre du duc Amédée VIII, nous en donne une brève relation sans aucune indication chronologique: en effet, après avoir décrit les félonies du Marquis de Saluces, la colère du Comte, et le rassemblement, autour de lui, de nombreux seigneurs de toutes les terres transalpines, il écrit, dans cet ancien français si caractéristique: «Eulx assembles, eslut le Conte XIII chevaliers et luy fut le XV^{me}. Si fist ung ordre dung colier comme dung levrier, ou avoit escript par dessus en lettres dor, fert, fert, fert, et a lanel du colier estoient neufz lasses ensemble lung asses pres de lautre. Et en donna a chascun des XIII chevaliers le sien, et luy mesmes en eut ung et ceulx furent en nombre de XV en lonneur des XV joyes notre Dames. Et ordonna le Conte a fonder une religion de Chartreux a prier Dieu pour la salut des XV chevaliers qui portoient celuy colier. Voulut aussi que quant lung des XV chevaliers mouroit, que en son lieu en fust mis ung aultre. Dont le premier chevalier de celuy ordre fut le conte Ame de Savoie, le second le comte Ame de Geneve, le tiers missire Anthoine de Beaujeu, le quart missire Hugue de Charlieu seigneur d'Arlay, le V^e missire Ame de Geneve seigneur d'Anton, le VI^e missire Jehan de Vienne amiral de France, la VII^e missire Guillaume de Granson, le VIII^e missire Guillaume de Chalamon, le IX^e missire Rolant de Veyssi de Bourgoigne, le X^e missire Etienne bastard de la Baume, le XI^e missire Gaspard de Montmeou, le XII^e missire Barle de Foras, le XIII^e missire Chevart de Montou, le XIII^e missire Ayme Bonivard, et le XV^e, Richard Musart ung chevalier d'Angleterre, bon hardi et vaillant chevalier»; puis, ajoute-t-il, Amédée dirigea l'armée sur le Piémont.¹

La *Chronique*, à ce sujet, fit loi fort longtemps, comme aussi pour tous les autres faits de l'histoire des Comtes de Savoie. Désormais la tradition est formée, et ceux qui suivront ne feront que la modifier et l'embellir, sans y ajouter rien d'important.

¹ *Chronique de Savoie*, anonyme: copie sur parchemin du Musée historique des Archives royales à Turin, fol. VIII xx V, et autre copie sur papier dans la Bibliothèque de S. M. le Roi à Turin, *Manoscritti di Storia Patria*, n° 161, fol. CXXVII. — Pour ce qui concerne l'auteur et la valeur de cette précieuse chronique, dont j'ai l'intention de donner prochainement une édition critique, voir MENABREA, *De la marche des études historiques en Savoie et en Piémont*, dans les *Mémoires de l'Académie de Savoie*, 1^{re} série, t. IX, Chambéry, 1839, p. 551; la préface de D. Promis, à l'édition des *Chroniques de Savoie* de JEAN SERVION, dont il sera question plus bas; SAULI, *Sulla condizione degli studii nella Monarchia di Savoia fino all'età di Emanuele Filiberto*, dans les *Memorie R. Accademia delle Scienze di Torino*, 2^e série, t. VI, 1844, pp. 128-30; GAUILLIER, *Les Chroniques de Savoie dans leurs rapports avec l'histoire de l'Helvétie occidentale*, dans les «Archives de la Société générale d'histoire suisse» t. X, Zurich, 1854, et *Mémoire sur la composition des Chroniques de Savoie et sur leurs rapports avec l'histoire de Genève et de la Suisse*, dans les «Mémoires de l'Institut Genevois» t. II, 1854; CIBRARIO, dans une note de l'Arbre généalogique du volume *Origine e progressi delle Istituzioni della monarchia di Savoia*, 2^e édition, Florence, 1869. — Voir encore, les notices publiées dans la préface de E. BOLLATI à la nouvelle édition des

Ainsi fit, outre une brève allusion de la *Chronica Abbatiae Altae combae*², Jean Servion, dans ses *Chroniques de Savoie*, qui, achevées en 1466, n'en sont qu'un remaniement, infidèle souvent et erroné³; ainsi également, en quelques paroles, la *Chronica latina Sabaudiae*, de la fin du XV^e siècle⁴, et plus tard, aussi Symphorien Champier⁵, Guillaume Paradin⁶ et Van der Burch⁷, jusqu'à Jean Botero, contemporain de Charles-Emmanuel I^r, qui prétend qu'Amédée aurait créé l'Ordre pendant le siège de Saluces «et pour éviter le désœuvrement et l'ennui, . . . et pour se divertir et pour honorer ses partisans»⁸; ainsi également les écrivains les plus anciens et les plus experts en héraldique et en chevalerie, comme Sansovino, qui fixe la création de l'Ordre de l'Annonciade à l'époque de celle de l'*Ordre de l'Etoile*⁹, Calefati¹⁰, Hospiniani¹¹, Pierre de Belloy¹², Soranzo, qui se base sur des dates à lui fournies par le ministre de Charles-Emmanuel I^r à Milan¹³, Mireus¹⁴, Daviti¹⁵, Megiseri¹⁶, Mennenius¹⁷, Linnée¹⁸,

dites *Chroniques*, Turin, 1879; par CLARETTA, *Sui principali storici piemontesi e particolarmente sugli storiografi della R. Casa di Savoia*, dans les *Mem. Accad. Scienze Torino*, 2^e série, tome XXX, 1878, p. 272; et par VAYRA, *Il Museo storico della Casa di Savoia*, Torino 1880, pp. 121 et suiv., et *Del grado di attendibilità delle Cronache di Savoia*, dans la *Rivista Storica Italiana*, t. IV, Torino, 1887, pp. 524-30; un point précieux dans le n^o 677 de l'*Inventaire de Trésor des Chartes de Chambéry*, publié par M. BRUCHET dans les *Mémoires et documents publiés par la Société Savoisiennne d'Histoire et d'Archéologie*, t. XXXIX, Chambéry, 1900; les mémoires de J. CAMUS, *La Cour du Duc Amédée VIII à Rumilly en Albanais* (1418-1419), dans la *Revue Savoisiennne*, t. XLII, Annecy, 1901, pp. 234-35; et de M. BRUCHET: *Le château de Ripaille*, Paris, 1907, pp. 138-39; et l'introduction de mon étude: *L'imperatore Carlo IV nelle terre sabaude nel 1365, e il Vicariato imperiale del Conte Verde*, dans les *Mem. Accad. Scienze Torino*, série 2^e, t. LVI, 1906, dans lequel, le premier, je m'en suis servi pour la critique.

² Dans les *Monumenta Historiae Patriae*, *Scriptorum* t. I, Torino, 1840, col. 676: «Hic Collarium Sabaudie creavit ac ordinavit».

³ Edition PROMIS, dans le tome cité, col. 294-96; edit. BOLLATI, t. II, pp. 113-16.

⁴ M. H. P. tome cit. col. 611-12.

⁵ *Les grans Chroniques des gestes et vertueux faictz des tresexcellens catholiques et victorieux Ducez et Princes des pays de Savoie et Piemont*, Paris, 1515, fol. XCIV.

⁶ *Chronique de Savoie*, Lyon 1552, pp. 293-94.

⁷ *Sabaudorum ducum principumque historiae gentilitiae*, Lugduni Batavorum, 1599, pp. 80-81.

⁸ *De' Prencipi cristiani*, Turin, 1601-1603, t. II, p. 371-72.

⁹ *Origine de' cavalieri, nella quale si tratta l'inventione, l'ordine e la dichiaratione della cavaleria di collana, di croce e di sprone*. In Venetia, 1566, pp. 32 et 135.

¹⁰ *Tractatus aureus equestris dignitatis et de principibus*, Mediolani, 1581.

¹¹ *De Origine et progressu Ordinum monasticorum, equitumque militarium*, Tiguri, 1588.

¹² *De l'origine et institution des divers Ordres de Chevalerie tant ecclésiastiques que profanes*, Montauban, 1604.

¹³ *L'idea del Cavaliero. Dialogo*, Milano, 1609, pp. 142-46.

¹⁴ *Origines equestrium sive militarum Ordinum*, Antuerpiæ, 1609.

¹⁵ *Liste et origine de tous les ordres de Chevalerie militaires et civils . . .* édit. de J. Gay, Turin 1876, tiré de l'ouvrage: *Les Estats, Empires et Principautez du monde*, Paris, 1615.

¹⁶ *Deliciae Ordinum equestrium*, Lipsiae, 1617.

¹⁷ *Militarium Ordinum origines, statuta, simbola et insignia*, Coloniæ Aggripinæ et denuo Maceratæ, 1623, pp. 57-58.

¹⁸ *Equestrium sive militarum ordinum symbola insignia et origines*, Coloniæ Agrippinæ, 1638, p. 131.

Michieli y Marquez¹⁹, Mendo²⁰, Burgermeister²¹, Basnage de Beauval²² et G. C. Wolf²³.

Les premiers historiens de Saluces eux-mêmes, appartenant à l'illustre maison des Della Chiesa, ne diffèrent pas de la *Chronique*: cependant le plus ancien d'entre eux, Geoffroy, dans sa *Chronica di Saluzzo*, commencée en 1430, tentait la première critique, en écrivant à propos du refus de soumission de Frédéric II: «Mais nous ne trouvons pas bien le vrai en ceci, c'est à dire en quelle année cet événement eut lieu, en 1360 ou en 1361 ou en 1362. Mais dit leur Chronique que le marquis lui ayant refusé la fidélité, le comte décida de créer un ordre . . . puis l'ayant créé, se mit à faire la guerre . . . il y en a qui disent en 1360 et d'autres en 1363»²⁴; et Louis, au commencement du XVII^e siècle, fixait définitivement la guerre de Savoie contre le Marquis de Saluces en 1363²⁵.

Etrange nous paraît par contre l'assertion du savant bien connu, Philibert Pingon, qui (si ce n'est pourtant une faute d'impression) écrivait incidemment, dans un de ses travaux de 1577, à propos de l'Ordre, «usque ab anno MCCCXLIV incepsum»²⁶. Non moins étrange est celle d'un des plus anciens écrivains français sur cette matière, qui vécut au XVII^e siècle, Moreau: celui-ci, voulant ignorer la *Chronique*, donnait une origine toute profane à l'Ordre, en faisant provenir l'insigne d'un bracelet d'amour appartenant à une dame, rencontrée par hasard²⁷. Un autre Français, Favyn, alla plus loin; il avança qu'Amédée fonda l'Ordre en 1355, pour en tenir le premier chapitre le jour de la St Maurice²⁸: assertion tout à fait arbitraire et erronée, qui cependant fut admise de confiance par certains héraldistes²⁹, jusqu'à Hermant³⁰, Honoré de Sainte Marie³¹ et Ménestrier³².

¹⁹ *Thesoro militare de Cavaleria antiquo y moderno*, Madrid, 1642.

²⁰ *De Ordinibus militaribus disquisitiones*, 2^e édition, Lugduni, 1668 p. 14.

²¹ *Bibliotheca equestris*, Ulmæ, 1720.

²² *Histoire des Ordres militaires, contenant leur origine, fondation, etc.*, Amsterdam, 1721.

²³ *Dissertatio de sacris Ordinibus equestribus*, Gottingæ, 1736.

²⁴ Dans *M. H. P.*, Script. t. III, 1848, col. 1005-06.

²⁵ *Historie di Piemonte*, Torino, 1608, pp. 161-62.

²⁶ *Augustæ Taurinorum*, Torino, 1577, pp. 85-86.

²⁷ *Tableau des armoiries de France*. Paris 1619, p. 277.

²⁸ *Le theatre d'Honneur et de Chevalerie*, Paris 1620, p. 1483.

²⁹ Voir les ouvrages de HIEROSME DE BARA, p. 44; LOUVANT GÉLIOT, p. 344; PÈRE DE VARENNES, p. 595; VULSON DE LA COLOMBIÈRE. *Le vrai theatre d'onour et de la Chevalerie*, Paris 1648. — *Les noms, qualitez, armes et blasons des illustres chevaliers de l'Ordre de Savoie dit de l'Annonciade*. Paris 1657: en supplément au *Promptuaire armorial et général de Boisseau*; P. ANSELME, *Le Palais de l'honneur*, Paris, 1664, p. 166; ZENTGRAVII, *De equitibus et equestribus Ordinibus*, Argentorati, 1693; N. DE BLEGNY, *Projet de l'histoire générale des religions militaires*, Paris, 1694.

³⁰ *Histoires des religions ou ordres militaires de l'église et des ordres de Chevalerie*, Rouen, 1698, pp. 306-09.

³¹ *Dissertations historiques et critiques sur la Chevalerie ancienne et moderne, séculière et régulière*, Paris 1729, vers. ital., Brescia, 1761, pp. 156-57.

³² *Nouvelle méthode du Blason ou de l'art héraldique*, 2^e édit. Lyon, 1770, p. 357.

Mais c'était à un historien du milieu du XVII^e siècle qu'il était réservé de fixer une date précise, semblant se rapprocher le plus de la réalité: je veux dire François Capré, qui, en 1654, dans l'Introduction d'un «Catalogue des chevaliers de l'Ordre», suivant la *Chronique*, et relatant d'après Louis Della Chiesa en 1363 la guerre de Savoie-Saluces, écrivait: «L'ordre du Collier très noble et très ancien fut institué par Amédée VI, comte de Savoie, surnommé le Comte Verd, en l'Année mille trois cens soixante deux»³³: sans prendre garde que, de toute manière, la Chronique fixait le fait à la veille de la descente du Comte en Piémont, et que, par conséquent, il aurait dû le placer en cette même année 1363.

L'opinion erronée de Capré, fait autorité aujourd'hui encore.

François Augustin Della Chiesa l'admit immédiatement après³⁴, et le fondateur des études historiques de la Savoie, Samuel Guichenon, dans son histoire généalogique de la Maison de Savoie, travail qui pourtant a encore sa valeur, le suivit³⁵; Helyot et Bullot³⁶ l'adoptèrent encore, ainsi que Bonanni³⁷ et plus tard, Giucci³⁸, tandis que, par erreur ou par caprice, Guarini³⁹ et Giustiniani⁴⁰ fixaient cette date en 1360. D'autres historiens l'admirent encore, dans le siècle suivant, pendant lequel les chroniques de l'Ordre, privées de tout caractère d'originalité, se conservent manuscrites⁴¹. Après les historiens savoisiens peu remarquables du XVIII^e siècle et du commencement du XIX^e⁴², et après M. Ferrero della Marmora⁴³, Delfino Muletti, qui nous a donné la première histoire critique de Saluces⁴⁴, Félix Carrone marquis de S. Tommaso⁴⁵ et le généalogiste Litta⁴⁶ ne s'en écartèrent point.

³³ FRANÇOIS CAPRÉ, *Catalogue des Chevaliers de l'Ordre du Collier de Savoie dict de l'Annonciade etc.*, Turin, MDCLIV, introduction.

³⁴ *Corona Reale di Savoia*, Cuneo, 1655, t. I, pp. 511-13.

³⁵ *Histoire généalogique de la Royale Maison de Savoie*, Lyon, 1660, t. I, pp. 111-12 e 413: autre idée dans *l'Histoire de Bresse et de Bugey*, Lyon, 1650, partie I, p. 69.

³⁶ *Histoire des Ordres monastiques, religieux et militaires*, Paris, 1721, t. VIII, pp. 322-23.

³⁷ *Ordinum equestrium et militarium catalogus etc.*, Romæ, 1711, t. IV n.

³⁸ *Iconografia storica degli Ordini cavallereschi*, Roma, 1836-1847, t. I, pp. 52-53.

³⁹ *Origine e fondazione di tutte le religioni e militie di cavalieri*, Venezia, 1666, p. 34.

⁴⁰ *Historia cronologica dell'origine degli Ordini militari e di tutte le Religioni cavalleresche*, Venezia, 1692, pp. 679-80.

⁴¹ AUBEL, *Mémoire sur l'Ordre de l'Annonciade, jusqu'à 1674*, (1737 ou 1767). — ANONYME, *Mémoire des créations des Chevaliers de l'Ordre de l'Annonciade depuis 1362, tems de son institution, jusques à ce jourd'hui* (1737). — *Cronologia de' Cavalieri dell'Ordine dell'Annunziata* (fino al 1742): aux Archives d'Etat à Turin, Ordres militaires, *Santissima Annunziata*, liasse I, N. 1, 2, 3. — BOCCARD, *Histoire généalogique et chronologique des Chevaliers de l'Ordre du Collier* (1740): Bibliothèque de S. M. à Turin.

⁴² Comme aussi M. COSTA DE BEAUREGARD, *Mémoires historiques sur la Maison royale de Savoie*, Turin, 1806, t. I, p. 172.

⁴³ *Cronologia de' Sovrani capi e de' Cavalieri, Ufficiali ed Araldi del Supremo Ordine del Collare . . .* Carmagnola, 1822.

⁴⁴ *Memorie storico-diplomatiche appartenenti alla città e ai Marchesi di Saluzzo*, t. IV, Saluzzo, 1830, pp. 59-60.

⁴⁵ *Tavole genealogiche della Real Casa di Savoia*, Torino, 1837, p. 31.

⁴⁶ *Famiglie celebri italiane — Savoia*, Milano, 1839.

Seul, l'historiographe officiel de l'Ordre, Victor Amédée Cigna-Santi, dans une histoire très remarquable, encore inédite, terminée en 1784 et dédiée au roi Victor Amédée III, obligé par le manque de toute source contemporaine, émettait l'opinion que la date à accepter était celle de 1361, cela bien à tort, parce qu'il disait qu'en cette année-là eut lieu la guerre la plus active contre Saluces, avec la prise de Barge et de Revello⁴⁷: opinion, qui, bien que suivie par l'érudit Galli⁴⁸, ne tarda pas à tomber dans l'oubli.

Plus d'un demi-siècle après, en 1840, le vrai restaurateur de l'histoire critique de la Maison de Savoie, le comte L. Cibrario — comme déjà il en avait fait mention dans un de ses premiers travaux, rédigé en collaboration avec D. Promis⁴⁹ — dédiait une remarquable étude à l'histoire de l'Ordre, gardant et confirmant la date de 1362, n'ayant pas su se servir de précieux documents, dont il avait cependant connaissance⁵⁰; il en est de même dans ses nombreux travaux postérieurs⁵¹.

C'est ainsi, enfin, que se basaient sur Cibrario et par le fait même sur Capré, soit le petit nombre d'écrivains qui eurent de quelque manière que ce soit à s'occuper de l'histoire de l'Ordre, comme Chianale et Nicolini⁵², Humana⁵³, Crollalanza⁵⁴, Puca⁵⁵, de Foras⁵⁶ et, avec un rigoureux sens critique sur différentes questions connexes, l'illustre numismate D. Promis⁵⁷, le vaillant historien

⁴⁷ *Dell' Ordine Supremo di Savoia, detto prima del Collare indi della Santissima Annunziata. Memorie istoriche.* Manuscrit autographe, avec de splendides dessins, dans la Bibliothèque de S. M. le Roi à Turin, *Manoscritti di Storia Patria*, No. 759, pp. 29—32. Nous trouvons la même opinion, dans la seule partie publiée de l'ouvrage: *Serie cronologica de' Cavalieri dell' Ordine Supremo di Savoia, detto prima del Collare indi della Santissima Annunziata*, Torino, 1786, p. 4.

⁴⁸ *Cariche del Piemonte e paesi uniti*, Torino, 1798, t. III, Appendice, 4e partie, p. 29.

⁴⁹ CIBRARIO E PROMIS, *Sigilli de' Principi di Savoia*, Torino, 1834, p. 64.

⁵⁰ *Statuts et Ordonnances du très-noble Ordre de l'Annonciade, précédés d'une notice historique du même Ordre et suivies du catalogue des Chevaliers*, Turin, MDCCCXL, pp. V-VI: edit. ital. dans les *Opuscoli storici*, Torino, 1841.

⁵¹ *Degli ordini cavallereschi della Monarchia di Savoia*, Torino, 1844 — *Storia della Monarchia di Savoia*, t. III, Torino, 1844, p. 187. — *Storia e descrizione della R. Badia di Altacomba . . .*, Torino, 1845, p. 47. — *Descrizione storica degli Ordini cavallereschi*, Torino, 1846, t. I, p. 5. — *Origine e progressi delle Istituzioni della Monarchia di Savoia*, 2a ediz. Firenze, 1869, p. 74, e *Specchio cronologico*, al 1362.

⁵² *Serie dei Cavalieri ed Uffiziali dell' Ordine supremo della Santissima Annunziata dal MCCCLXII ai nostri tempi*, Torino, 1842.

⁵³ *Saggio degli Ordini militari della Reale Casa di Savoia*, Cagliari, 1850.

⁵⁴ *L'Ordine Supremo della Santissima Annunziata*: dans le *Giornale Araldico*, t. I, Fermo, 1873, pp. 93-94.

⁵⁵ *Gli Ordini cavallereschi del Regno d'Italia*, Napoli, 1878.

⁵⁶ *Chevaliers de l'Ordre du Collier de Savoie dit de l'Annonciade, appartenant au Duché de Savoie*: dans le t. I de l'«*Armorial et Nobiliaire de l'ancien Duché de Savoie*», Grenoble, 1893, pp. 405 et suivantes.

⁵⁷ *Illustrazione di una medaglia di Claudio de Seyssel, e nuove ricerche sull' Ordine del Collare di Savoia*: dans *Miscellanea di Storia Italiana* della R. Deputazione di Storia Patria, série 1re, t. XIII, Torino, 1871, p. 82. — Et aussi déjà dans *Monete dei Reali di Savoia*, t. I, Torino, 1841, p. 90.

Gaudenzio Claretta⁵⁸ et l'érudit baron Antonio Manno⁵⁹; soit les historiens des Ordres de chevalerie, comme Biedenfeld, Bresson, Burke, d'Ambreville, Floriot, Gelbke, Gourdon de Genouillac, Gritzner, Laurence, Mignan, Perrot, Ruhl, Schulze, Van Hollebeke, Von der Aue, Wahlen, Wippel, parmi les étrangers; Bossi⁶⁰, Gamberini⁶¹, Cuomo⁶², Pietramellara⁶³, Cappelletti⁶⁴, Pullé⁶⁵ parmi les italiens; aussi bien que ceux qui, se recopiant l'un l'autre, étudièrent l'histoire du Comte Vert, parmi lesquels il suffit de rappeler Scarabelli⁶⁶, Stefani⁶⁷, Garoni⁶⁸, Predari⁶⁹, Saint-Genix⁷⁰ et Riva-Sanseverino⁷¹; tandis que l'historien piémontais F. Gabotto racontait d'après de nouveaux documents l'expédition contre Saluces en 1363⁷², que l'on a cru jusqu'à aujourd'hui en étroite relation avec l'institution de l'Ordre que nous étudions.

Conclusion: l'opinion générale est que cette création eut lieu en 1362; mais chacun peut constater sur quelles bases fragiles elle repose, et quelle utilité il y aura à faire un peu de lumière sur cette intéressante question.

(à suivre).

⁵⁸ *Statuti antichi inediti e statuti recenti dell'Ordine Supremo della Santissima Annunziata, con memorie storiche relative al medesimo*, Torino, 1881, p. 9; et *Memorie risguardanti l'Ordine cavalleresco del Collare di Savoia nel primo secolo della sua fondazione* dans les *Atti della R. Accademia delle Scienze di Torino*, t. XVIII, 1883, p. 806.

⁵⁹ MANNO E PROMIS. *Bibliografia storica degli Stati della Monarchia di Savoia*: dans la *Biblioteca Storica Italiana* della R. Deputazione di Storia Patria, t. I, Torino, 1884, p. 182. — *Les roses et la médaille au Collier de l'Ordre de Savoie*, par le baron MANNO: communication faite au «Congrès des Sociétés savantes de la Savoie» Thonon, août 1886.

⁶⁰ *Storia popolare illustrata degli Ordini equestri italiani*, Roma, 1893.

⁶¹ *Storia degli Ordini cavallereschi di tutte le Nazioni*, Milano, 1893.

⁶² *Ordini cavallereschi antichi e moderni*, Napoli, 1894.

⁶³ *Elenco degli Ordini equestri. Loro origine e storia*, Roma, 1901.

⁶⁴ *Storia degli Ordini cavallereschi*, Livorno, 1904.

⁶⁵ *Dalle Crociate ad oggi. Rassegna degli Ordini militari, ospitalieri, religiosi e di cavalleria*, Milano, 1905.

⁶⁶ *Paralipomeni di Storia Piemontese dal 1285 al 1617*: dans l'*Archivio Storico Italiano*, t. XIII, Firenze, 1847, p. 76.

⁶⁷ *Il Conte Verde (Amedeo VI). Ricordi storici*, Torino, 1853, p. 23.

⁶⁸ *Amedeo VI detto il Conte Verde. Narrazione storica*, Torino, 1857, p. 31.

⁶⁹ *Storia politica, civile, militare della Monarchia di Savoia*, 2^e édit., Torino, 1869, pp. 209-210.

⁷⁰ *Histoire de Savoie*, Chambéry, 1868, t. I, p. 356.

⁷¹ *Il concetto politico del Conte Verde*: dans la *Rassegna Nationale*, 1887, t. XXXV, p. 178.

⁷² *L'Età del Conte Verde in Piemonte (1350-1383)*: dans *Miscellanea di Storia Italiana*, série III, t. II, 1894, pp. 129-33; *La guerra del Conte Verde contro i Marchesi di Saluzzo e di Monferrato nel 1363*: dans *Piccolo Archivio Storico dell'antico Marchesato di Saluzzo*, t. I, Saluzzo, 1901.